

Une Nouvelle Table de Mortalité

Telle que constituée en Amérique, la société de secours mutuels, accordant des indemnités en cas de décès, d'invalidité ou de survie, est une institution inconnue en Europe.

Là-bas, les sociétés de secours mutuels sont plutôt des sociétés charitables subventionnées par des philanthropes ou par l'Etat, leur existence est subordonnée à l'appui de quelqu'un ; ici, elles s'approchent plutôt de la compagnie d'assurance en ce qu'elles cherchent à vivre par elles-mêmes, sans aucun secours extérieur.

Là-bas, les bénéficiaires promis aux sociétaires sont souvent hors de proportion avec les contributions exigées, car le plus souvent ces bénéficiaires sont de la classe des rentes viagères ; ici, la tendance est de donner en proportion de ce qui est perçu, c'est-à-dire un montant fixe au décès, pour le soutien de la veuve et des orphelins.

Là-bas, les contributions sont rarement graduées suivant l'âge ; ici, toutes les sociétés importantes ont adopté les taux gradués, parce que chaque sociétaire ne veut payer que ce que cela vaut, à son âge, pour être assuré.

L'expérience acquise en Europe, dans le fonctionnement de la mutualité, n'a donc pu être que d'une utilité relative pour nous guider. Il a fallu créer le système presque entier et en étudier patiemment et méthodiquement les effets avant de savoir d'une façon positive quels résultats on en pouvaient tirer.

Cette étude est aujourd'hui très avancée et une grande partie du mérite en revient au "National Fraternal Congress" auquel sont affiliées presque toutes les grandes sociétés américaines.

Ce congrès, qui réunit annuellement les représentants de plusieurs millions de mutualistes, s'étant rendu compte que les institutions mutuelles des Etats-Unis n'étaient pas assises sur des bases assez solides pour résister aux assauts du temps, il s'est mis à l'œuvre consciencieusement pour y remédier.

Une des premières et des plus importantes questions qui ont attiré son attention est celle de la table de mortalité d'après laquelle est calculé le tarif des contributions exigibles pour chaque âge de la vie. Comme il est évident que la longévité humaine varie suivant les climats, les pays et les conditions sociales, le Congrès a commencé par s'assurer de la valeur des tables de mortalité en

usage. Dans ce but, il a demandé aux sociétés mutuelles des statistiques complètes sur la mortalité de leurs membres, suivant l'âge et les maladies, et il a remis ces statistiques à des actuaires qui ont dressé une nouvelle table plus en rapport avec notre état actuel. Le fait qu'elle diffère quelque peu de celles qui existaient auparavant et que suivent les compagnies d'assurance, prouve que le Congrès a eu raison d'en agir ainsi, et le service signalé qu'il vient de rendre à la mutualité doit lui mériter la reconnaissance de toutes les sociétés qui font affaires en Amérique.

Petits Faits encyclopédiques

Un pas mesure 3 pieds. Une main, 4 pouces. Un empan (span), $10\frac{1}{8}$ pouces. Une brasse, 6 pieds. Une palme, 3 pouces. On compte 2,750 langues parlées. La moyenne de la vie est de 41 ans. Il meurt deux personnes à chaque seconde. Un mille équivaut à 1,760 verges ou 5,280 pieds. Un mille carré contient 640 acres. Un baril de farine pèse 196 livres. Un baril de lard pèse 200 livres. Un acre contient 4,840 verges carrées. Le premier almanach a été publié par George von Purbach, en 1460. La première presse à imprimer a été introduite aux Etats-Unis en 1629 et dans la province de Québec en 1776. En parlant de l'or, le carat équivaut à 24e partie ; ainsi, 18 carats veut dire $18/24$ d'or et $6/24$ d'alliage. Le franc vaut $18\frac{6}{10}$ cents cours légal du Canada. Au lieu de chiffres arabes, les Romains employaient les sept lettres suivantes pour exprimer les nombres : I, un ; V, cinq ; X, dix ; L, cinquante ; C, cent ; D, cinq cents ; M, mille. En les répétant et en les combinant, ils formaient tous les nombres. La surface de la province de Québec est de 210,000 milles carrés et celle de la province d'Ontario de 180,000 milles carrés. En 1861, la population du Bas-Canada était de 1,130,800 et celle du Haut-Canada de 1,409,430 individus.

L'homme n'est grand qu'à genoux. En s'agenouillant, il témoigne qu'il ne peut tenir tout entier dans l'exiguité de lui-même.

L. VEUILLLOT.

La foule ne résiste jamais à la vue des enfants : il y a des mères dans toutes les foules.